

LA DETONATION

journal du troisième millénaire

Journal publié à l'occasion de l'Abbaye de la Ligue vaudoise, samedi 13 septembre 2003 à Valeyres-sous-Rances



Le numéro: 3 francs / 2 euros
Abonnement 2003 (un numéro): même prix que pour un numéro

Un canton plus fit

Vous tenez dans vos mains la toute première Détonation de l'aube du XXI^e siècle! Un jour nouveau se lève sur le crépuscule du millénaire précédent. Une seule constante: le changement! Comme il y a trois ans, les mutations de plus en plus profondes n'en finissent pas de s'accélérer de plus en plus rapidement.

Au terme d'une intense remise en question et d'un vote démocratique de nos membres – auquel ont aussi pris part nos non-membres, dans un esprit d'ouverture – nous avons décidé d'adopter une attitude positive face à la modernité et d'apporter notre soutien au nouveau siècle, au nouveau millénaire et à la nouvelle Constitution vaudoise.

La ligne de notre mouvement se veut désormais plus radicale – c'est à dire constamment adaptée à la météo et à la direction de l'opinion publique – mais aussi plus constructive. C'est dans cet esprit de reconstruction du social que nous souhaitons contribuer, par des réflexions origi-

nales, au processus de mise en œuvre de la nouvelle charte fondamentale du Canton. Nous pensons en particulier au problème délicat du nombre des districts, qui, de dix-neuf aujourd'hui, doit être ramené entre huit et douze.

Il faut se souvenir qu'au moment de notre précédente édition, Vaudois et Genevois s'apprétaient à voter sur la fusion de leurs deux cantons. Notre journal, déjà visionnaire, avait lancé une idée inspirée par les mouvements interrégionalistes en proposant de fusionner plutôt avec Zoug, ce qui nous aurait été profitable sur le plan fiscal. On connaît la suite: ces visions visionnaires ont été très mal vues, la Pidolie a été refusée à une faible minorité et nos taux d'impôts sont plus éloignés que jamais de ceux des contribuables zougois. Normal: les années passent, le monde change. La mode du global et des fusions a fait place à celle du national, du régional, du local, voire du microcosme de quartier. Aujourd'hui, la tendance est à l'affirmation identitaire (on parle de «mode ethenz»).

Fendre au lieu de fondre

L'art de la politique consistant à suivre les modes, où qu'elles aillent et même lorsqu'elles font demi-tour, mais toujours en modifiant ce qui existe, nous suggérons à nos élus non plus une fusion mais une fission de notre Canton!

En effet, des résistances au changement ne manqueront pas de se manifester en cas de redécoupage ou de regroupement des districts actuels. En revanche, il est possible d'atteindre un nombre entre huit et douze en détachant du Canton au moins sept de ces districts. Le mécontentement qui pourra s'y manifester, en tout état de cause, ne nous concernera alors plus.

Les premiers districts concernés seront bien sûr les plus éloignés, ceux dont la capitale a oublié l'existence, mais aussi, souvent, ceux qui coûtent le plus cher en termes d'infrastructures décentralisées tout en rapportant peu de recettes fiscales. On

perçoit vite les avantages d'une telle séparation: l'Etat réalisera d'importantes économies – qui pourront servir à financer de nouvelles formes d'aides sociales dans les centres urbains. Les diverses régions du pays seront plus proches les unes des autres. Les autorités auront une meilleure vue d'ensemble. Le Canton, devenu trop compliqué au fil des années, retrouvera une plus grande lisibilité. Moins de graisse, plus de muscle: débarrassé de son surplus pondéral, l'Etat apparaîtra revivifié et dynamique. La densification du territoire induira celle de la politique. Dans un Canton qui ira toujours plus «fit», les Vaudois se concentreront enfin sur l'essentiel, sur l'avenir et sur l'arc lémanique.

La flexibilité, une idée fixe

Pour dessiner les frontières de ce nouveau Canton, plus petit donc plus beau, il importe toutefois de chercher des solutions innovantes, non statiques, non figées. Pourquoi ne pas imaginer un Canton modulaire, dont les districts pourraient se combiner au gré des nécessités, des dossiers, des risques ou des Conseillers d'Etat? Pourquoi ne pas laisser Avenches aux Bernois pour le RER, aux Fribourgeois pour l'école, et le reprendre quand s'y déroulent des manifestations musicales? Pourquoi ne pas profiter du district de Nyon en matière fiscale mais le refiler aux Genevois s'il s'agit de payer des subventions viticoles? Pourquoi Vaud n'irait-il pas jusqu'à Grandson lorsqu'il organise sa promotion économique avec Neuchâtel, et ne redéplacerait-il pas son centre de gravité vers le sud-est lorsque le Chablais devient intéressant d'un point de vue touristique? Seule règle à respecter: jamais plus de douze districts en même temps.

Il y a là des idées à creuser, à découper, à colorier. Le Canton de demain, puzzle flexible et mouvant, devra beaucoup à la modularité et à *La Détonation*.

PIERRE GRIS-BOUILLI

Abbaye de la Ligue vaudoise

LE PROGRAMME

09 h 30: départ des marcheurs de la Cantine du Puisoir, à Orbe.

11 h 00: apéritif pour tout le monde à la Cantine des Planches à Valeyres-sous-Rances.

12 h 30: repas.

14 h 30: jeux pour adultes et enfants.

16 h 00: thé et pâtisseries.

17 h 00: résultat du concours.

17 h 30: office religieux à l'église de Valeyres.

18 h 00: fin de la fête, rangement.

La plage littéraire

Aimeh Splash

Peintre mondialement inconnu, sous réserve d'un étroit cercle monoparental qui l'a rejeté, Aimeh Splash est le fondateur de l'école du réalisme dioptrique. C'est une école largement ignorée, dont les rares tenants ont pour vocation de représenter les choses telles qu'ils les voient sans lunettes. Aimeh Splash lui-même a trouvé son originalité dans un astigmatisme profond, doublé d'une myopie carabinée compliquée d'une cataracte niagaresque. Un certificat médical accablant établit cette originalité sans la moindre contestation possible.

Pour sa dernière exposition, il a peint des toiles déjà accrochées, renvoyant ainsi aux oubliettes la distinction dépassée entre tableau et non-tableau, entre mur et non-mur. «Il y en avait partout» nous a déclaré le gardien du Musée, lui-même abondamment recouvert de peinture bleue alors qu'il somnolait sous une toile encore vierge. Sans nul doute, Aimeh Splash prend place parmi les plus grands. Cette «peinture pour aveugles» est à voir absolument.

Çõñçáglích

L'humanité en général et nos lecteurs en particulier ignorent très certainement l'existence de Jifgrh Çõñçáglích. Autodidacte oisif, il n'a jamais composé qu'une courte pièce de circonstance pour le mariage de sa sœur, Jifgrah, divorcée depuis lors avec tous les torts. Inachevé, cet opus 1 et dernier n'a jamais donné lieu à une interprétation.

Qu'on ne s'y trompe pas, pourtant, Jifgrh Çõñçáglích joue un rôle majeur dans ce qu'on appelle l'histoire parallèle de la musique. C'est lui qui a donné, enfin, une voix à tous les exclus du monde musical, à ceux qui sont dépourvus de tout talent dans ce domaine – ou dans quelque autre que ce soit –, qui sont incapables de retenir la mélodie la plus banale et qui, de plus, s'en fichent cordialement. Il y a quelque chose de profondément humain dans cette absence totale de don, cette attirance invincible pour l'effet facile (et raté!), cette incapacité aussi innée que définitive de se hisser au-dessus des plâtitudes les plus compactes. Très exactement inaudible!

Signalons à nos lecteurs qui voudraient aller plus loin dans la découverte de cette œuvre qu'il n'existe pas de discographie de Jifgrh Çõñçáglích, ni de catalogue, ni d'articles critiques. Ces carences, faut-il le dire, n'ajoutent pas la moindre touche de mystère à une vie dépourvue de tout intérêt.

Il faut le crier par delà les murs de la cité, Jifgrh Çõñçáglích fait à sa manière preuve d'une perfection qui le place, avant Bach, Mozart et Schubert – dont il ignore jusqu'à l'existence – et à côté des *Sweet People* d'Alain Morisod, au rang des absolus musicaux des cinq derniers siècles.

A un artiste inconnu

Nous devons enfin consacrer quelques lignes trop courtes et bien insuffisantes à un ou une artiste du X^e siècle dont le nom a malheureusement sombré dans l'oubli le plus obscur. De plus, cet immense créateur n'ayant jamais été publié/traduit/interprété/exposé, on ignore absolument à quel domaine de la création il a bien pu appliquer son prodigieux talent. L'entier de son œuvre considérable a disparu sans laisser la moindre trace. Son importante biographie, dont tout laisse penser qu'elle lui était consacrée, a fait l'objet d'un autodafé qui n'en a pas épargné une seule page. Il n'a laissé ni femmes ni enfants, ni la moindre de ces anecdotes si plaisantes pour la presse *art-people* (le pinceau du Titien, l'oreille de Van Gogh, le tournedo de Rossini). Qu'il ait pu donner libre cours à son inspiration dans des circonstances aussi constamment contraires ne peut évidemment qu'accroître notre admiration et notre désir de lui voir enfin reconnue la place qui est la sienne: la première.

BLO ZATERCALED

Réunion du G1

La Détonation est en mesure de confirmer la prochaine réunion à Lausanne des chefs d'Etat du G1, soit le groupe de l'unique pays le plus vaudois du monde.

En marge des discussions officielles, des divertissements seront organisés à l'attention des habitants du centre ville. Des sources bien informées évoquent notamment une épreuve de lancer du haltère mondialiste, ou encore une soirée «gaz» mixée par DJ Bobos.

Ci-dessous, un premier tag apparu en marge de la manifestation, probablement l'œuvre d'un militant islamiste vaudois.



«Connaître l'avenir, c'est aller dans le sens de l'Histoire» Un horoscope dans *La Détonation*!

µSoucieuse de se porter au devant des besoins d'un lectorat qui a de plus en plus besoin de visions claires, *La Détonation* brise un nouveau tabou et publie désormais elle aussi un horoscope.

«L'Horoscope de *La Détonation* sera à la fois baroque et politique», s'exclame avec une exaltation non feinte le rédacteur-en-chef à l'origine de cette audacieuse initiative. Toujours en prise directe avec le sens de l'Histoire, *La Détonation* dévoilera chaque semaine à ses lecteurs les grandes tendances d'un avenir résolument futuriste.

Capricorne

Pris d'abord comme bouc émissaire, vous verrez que votre aventure se terminera en queue de poisson.

Verseau

Votre bonne étoile vous abandonne: crise de liquidités en perspective.

Poissons

A force de nager en eau trouble, vous finirez par vous noyer dans un verre d'eau.

Bélier

Vous foncez tête baissée et n'enfonchez en définitive que des portes ouvertes.

Taureau

Lors d'un voyage dans le sud, vous verrez rouge et vous retrouverez au centre d'une histoire sans queue ni tête.

Gémeaux

Le ciel annonce une nouvelle poussée schizophrénique. Méfiez-vous de votre double...

Cancer

Pluton vous offre la possibilité de vous libérer d'un grand poids et de couper avec un passé qui vous ronge.

Lion

Une conception trop ouvertement monarchiste de vos relations avec vos congénères vous amènera à crier haro sur le baudet.

Vierge

Le ciel est désespérément neutre. Ouvertures possibles dans la laine, l'huile d'olive ou les disquettes.

Balance

Délations, dénonciations et témoignages à charge: les astres vous promettent une période particulièrement active.

Sagittaire

Jupiter vous est singulièrement défavorable. Surtout ne prenez aucune initiative. Suivez vos intuitions à fond.

Scorpion

Les planètes signalent un contexte piquant et vous engagent à surveiller vos arrières!

Dans les coulisses des paléos

Nous savons, depuis l'enquête exclusive parue dans tous les médias du pays, que les journalistes subissent inconsciemment une influence du Parti Paléo-Social (PPS). Il n'est dès lors pas totalement inintéressant de rappeler quelles influences subit le PPS et quels opinions et courants divers unissent ce parti.

Il apparaît en fait que, loin d'être le meneur d'opinion si délicieusement dérangeant et révolutionnaire dans lequel nous avions tous foi, le Parti Paléo-Social est surtout noyauté, dans l'ombre, par un petit groupe de néo-paléo-sociaux bien décidés à en finir avec nos amis les vétéro-sociaux révolutionnaires.

Les signes annonciateurs du mouvement datent de quelques années. Insensiblement, le PPS avait alors commencé à abandonner l'idée de révolution permanente pour devenir le rempart le plus sûr de l'ordre et de la tradition. Cette position est clairement exposée par le slogan de G. Savamentdy, un néo-paléo-socialiste, interviewée dans *L'Ego*: «*Il faut combattre cette tendance à détruire tout ce que l'on a construit jusqu'ici.*»

A l'époque, nous pouvions encore croire à un simple retournement de chemise-mao, mais c'était en réalité la première vague d'un

raz-de-marée que même les enquêteurs de *L'Ego* – qui flairent les nouvelles tendances et les changements de société avant tout autre – n'avaient pas su déceler.

La première salve était lancée. Les mercenaires du nouvel ordre moral affichèrent dès lors un euro-scepticisme décomplexé: l'Europe met en danger les institutions sociales suisses et le système de concorde, une entrée de l'Europe dans la Confédération ne sera envisageable que lorsque nous aurons obtenu des garanties claires quant au respect de nos traditions. Le but unique de ces conditions extravagantes n'est, en réalité, rien de moins que de bloquer toute tentative d'ouverture de l'étranger au pays.

Selon une rumeur circulant dans les couloirs de la Maison du peuple, la demande du gel immédiat de la demande du PPS exigeant le dégel de la demande d'adhésion de l'UE gelée par le Conseil fédéral aurait été déposée par un groupe de néo-paléo-sociaux.

Le troisième coup de poing envoyé contre les vétéro-sociaux révolutionnaires est parti en début d'été. Il ne s'agit plus de défendre l'Etat en général, mais bien les cantons contre les visées centralisatrices et

hégémoniques de Berne. En effet, le nouveau PPS ne veut plus du glaçage adipeux de grand-papa: dans le mille-feuilles identitaire, c'est la crème qui doit être grasse! C'est une bataille de tranchées que ces jeunes néophytes en politique ont engagée pour défendre le droit fondamental – inscrit dans la Constitution fédérale – des cantons à être eux-mêmes.

Ce n'est cependant qu'un début: la machine est lancée, la marche vers le retour au nouvel ordre moral ne s'arrêtera pas là. La prochaine étape se jouera sur le terrain scolaire. En effet, les néo-paléo-sociaux veulent en finir avec les réformes EVM et revenir à une école stricte, avec notes et échecs scolaires jugés positifs. Ainsi, Mme Savamentdy a confié à *L'Ego*: «*L'échec renforce, on s'endurcit. On prend les choses encore plus au sérieux, sans se prendre soi-même trop au sérieux.*»

Les néo-paléo-sociaux entendent donc apaiser les vents de l'Histoire que souffle le PPS et, pourquoi pas?, bientôt les faire tourner. La Suisse suivra-t-elle la voie victorieuse d'Alinghi, menée par ses nouveaux skippers audacieux dans les tempêtes de la concurrence internationale?

OLIVIA GRUNGE

Vaud: a concept of life remixed by Freddy Moonner

Renouveau du centre-ville

La circulation automobile sera désormais interdite dès le vendredi soir à la place Saint-François afin de permettre la grande prière des quelque 60'000 croyants de la région lausannoise. Cette décision est la première prise par le nouvel «émir» Mouloud Ibn Ruchonnet (ainsi qu'il souhaite désormais être appelé) après son élection triomphale lors du premier scrutin communal organisé sous l'égide de la

nouvelle Constitution vaudoise. Sa conversion subite, qui avait dans un premier temps surpris les observateurs de la vie politique vaudoise, semble en définitive avoir été plutôt bien appréciée des électeurs.

Coopération transfrontalière

L'Histoire ne cesse d'accélérer. Nous n'en sommes qu'à la page 3 et déjà les propositions émises en page 1 sont une réalité avec laquelle – qu'on le veuille ou non – il faut compter! Ainsi le Grand Conseil Vaudois a ratifié la nouvelle Convention régionale d'organisation territoriale (CROT) qui ne manquera pas de resserrer les liens de collaboration entre le Canton de Vaud et ses voisins. Le traité sera paraphé à Lavey, capitale du Canton du Chablais, en présence des représentants du gouvernement vaudois, des autorités de la Fédération cantonale Genève - Terre-Sainte et du Président du Conseil d'Etat broyard. Le Canton de Joux a, pour sa part, refusé d'adhérer à la Convention.

LA DÉTONATION

Supplément satirique de la Nation
Rédacteur responsable et maquette:
Pierre-Gabriel Bieri

Administration:
Place Grand-Saint-Jean 1
Case postale 3414, 1002 Lausanne
Tél. 021 312 19 14
Fax 021 312 67 14

Internet: www.ligue-vaudoise.ch
E-mail: courrier@ligue-vaudoise.ch

Impression: Imprimerie Beck, Lausanne

Transfert

Le dessinateur de presse et provocateur bien en place Barriolbe a récemment défrayé la chronique pour avoir publié des révélations dérangeantes sur les enseignants romands. Rejeté par l'Etat, auquel l'opération coûte un quart de million, honni par le milieu scolaire, amer, professionnellement aux abois, Barriolbe a fait des offres de service à *La Détonation*. Nos lecteurs jugeront!



Les candidats ont (exceptionnellement) la parole

Les élections de cet automne approchent. Les discours et les poignées de mains se multiplient. Pour déterminer à qui elle accordera son soutien, *La Détonation* a invité deux candidats à présenter leurs objectifs (autres que leur élection), leurs valeurs, leurs visions du Canton.

A gauche de l'échiquier politique, c'est Mme Anne-Béatrice Menestrel-Hariri qui a demandé un droit à la parole. Militante infatigable, elle dirige une famille monoparentale autogérée et n'hésite pas à descendre dans la rue pour réclamer des papiers pour les sans-papiers, des vacances pour les fonctionnaires ou des tomates à son épicier.

Cher militantEs de la Ligue régamiste réactionnaire! Camarades électeurs monarchistes! Travailleurs, travailleuses vaudoisES, chômeurs, chômeuses vaudoisES!

Dans un esprit de tolérance vis-à-vis de nos différences dont j'espère m'enrichir, et dans un espoir de succès électoral, je suis heureuse de pouvoir m'exprimer dans vos colonnes.

Je tiens à vous assurer que si je suis élue, toutes les mesures étatistes et centralisatrices

que je soutiendrai seront guidées par l'intérêt du Canton de Vaud. Je veillerai à ce que les Vaudois soient bien représentés dans les nombreux nouveaux postes que nous créons dans l'administration fédérale. Je proposerai une nouvelle loi fédérale sur le maintien du fédéralisme. Je réclamerai des interventions de la Confédération contre la canicule et les orages dans le Canton de Vaud. Je demanderai que les agriculteurs vaudois participent à la culture du chanvre nécessaire à la politique fédérale de distribution de drogue, le cas échéant avec une AOC «chanvre de la Broye». Moi à Berne, la sollicitude de l'Etat envers les Vaudois sera infinie.

Sachez encore qu'en apportant votre soutien à ma candidature, vous soutenez aussi tous les Vaudois qui vivent dans la précarité, les petits, les sans grades, les toxicomanes et les pasteurs de rue, ceux qui touchent des aides sociales sans jamais payer d'impôts et ceux qui encaissent les impôts mais qui n'arrivent quand même pas à boucler leurs budgets parce qu'ils distribuent trop d'aides sociales...

A droite, nous donnons le geste et la parole à M. Narcisse Gfeller, brillant et sémillant jeune député, actif dans tous les domaines et à toute heure, habile orateur qui envisage courageusement le sacrifice de ses attaches cantonales pour aller porter sa bonne parole sous la coupole fédérale.

Mesdames et Messieurs, chers concitoyens, chers électeurs, permettez-moi tout d'abord de m'excuser si je commence ces quelques mots en vous disant le grand honneur que c'est pour moi de m'exprimer dans les colonnes d'un journal qui, je crois qu'on doit le dire, Mesdames et Messieurs, joue un rôle important dans ce Canton de Vaud qui nous est cher!

Vous m'avez demandé, Mesdames et Messieurs, chers concitoyens, chers électeurs, de

vous dire comment, si j'ai la chance d'aller siéger à Berne, je défendrai la politique du Canton.

Je voudrais tout d'abord vous dire, Mesdames et Messieurs, que votre préoccupation – je m'excuse si je dis votre préoccupation, car j'espère que vous avez compris que c'est aussi la mienne, et je serais peiné si vous pensiez que je ne partage pas la même préoccupation que vous – que cette préoccupation, donc, constitue la base même de ma candidature.

Vous le savez, Mesdames et Messieurs, chers concitoyens, chers électeurs, je représente l'aile droite d'un parti centriste qui a beaucoup viré à gauche ces dernières années. Vos interrogations quant aux grands axes de ma politique sont dès lors légitimes – outre qu'elles m'honorent grandement. Mais sur ce point, Mesdames et Messieurs, je peux vous assurer que je mènerai une action énergique et dynamique, marquée par les principes du libéralisme économique et de la responsabilité individuelle, tout en restant attentif aux besoins sociaux et à une nécessaire solidarité entre les citoyens. C'est vous dire, chers concitoyens, chers électeurs, à quel point mes convictions ont un caractère éminemment vaudois! Je ne doute pas que cela corresponde à vos attentes et que vous aurez à cœur de soutenir ma candidature.

Mesdames et Messieurs, je vous prie d'excuser la longueur de mon intervention et vous remercie de votre attention, de votre intérêt et de votre vote.

En attendant le retour des notes, nos deux sympathiques candidats recevront des appréciations («élu», «non élu», «en voie d'élection», «trop intelligent»). Les rédacteurs de *La Détonation* feront savoir le 19 octobre prochain pour quels candidats ils auraient voté s'ils avaient été démocrates.

Civisme jeune: ça roule!

Dans les quartiers réputés difficiles du nord de Lausanne, les représentants des groupes de jeunes ont annoncé qu'ils soutiendraient la journée «En ville sans ma voiture» le 22 septembre prochain. «Ouais quoi, on respecte la nature, quoi. Nous, on a pas notre caisse à nous: quand on va en ville, on descend avec une qu'on trouve dans le quartier et on remonte avec celle des keufs, quoi.»

Déto Hebdo

L'audit de notre journal, réalisé en vue de l'obtention du label «Publication éthique», aboutit à cette conclusion sans appel: pour suivre le rythme effréné des nouveaux acteurs de ce monde et des membres les plus anciens de la Ligue vaudoise, *La Détonation* doit devenir hebdomadaire. Toutefois, la rédaction estime que cette nouveauté doit être introduite de façon progressive. Ainsi, au cours des dix premières années, seule une édition sur deux sera hebdomadaire. *La Détonation* que vous tenez entre les mains est la première édition hebdomadaire. La prochaine, qui paraîtra probablement dans deux ou trois ans, sera une édition «normale». La suivante, en 2008 ou 2009, sera à nouveau hebdomadaire.

Le groin du Ronchon

